

PELAGO-VALLOMBROSA-PRATOMAGNO-REGGELLO (environ 140 km)

L'itinéraire parcourt la Vallée de la Sieve de Dicomano à Rufina et à Pontassieve et, de là, il suit la route SS 70 menant à Consuma. Elle monte doucement à travers des champs parfois abandonnés, des oliveraies et surtout des vignobles, qui très rapidement bordent la route des deux côtés. On se trouve dans la zone de production du **Chianti Putto**, entreprise dynamique dirigée par la famille **Frescobaldi**, propriétaire du **Castello di Nipozzano**, édifié avant l'an mille et entouré des maisons pittoresques du bourg médiéval (sur la gauche après la localité Palaie). Après avoir quitté la route nationale et pris la direction de Vallombrosa, on rencontre la commune de **Pelago**.

PELAGO

Bien qu'appartenant à la Vallée de la Sieve du point de vue historique et administratif, Pelago s'est principalement développé sur des collines descendant vers l'Arno. Dans le chef-lieu se trouvent d'élégants palais de l'ancienne noblesse locale, quelques-uns dotés de belles arcades.



Du **Château de Ristonchi** ne subsiste que la haute tour construite au XIIe siècle, tandis que la **Villa di Altomena**, ancienne propriété des comtes Guidi, a été restaurée et sert maintenant de ferme.

À **Tosi**, on peut visiter l'église et le monastère de **sainte Catherine**, qui renferment un beau cloître, une salle capitulaire, un réfectoire et une bibliothèque; dans l'église, on trouve un **beau triptyque** d'une Vierge à l'Enfant avec des saints, datant de 1388. Les petites localités de **Paterno** et **Raggioli** méritent une étape pour leur caractère de bourgs de montagne pittoresques, avec leurs petites maisons de pierre. Au mois de juillet, le centre historique de Pelago, lui aussi très pittoresque, s'anime pour le festival "On the road", grand rassemblement d'artistes des rues qui dure trois jours, attirant des jeunes de toute la Toscane venus assister à des concerts, des représentations théâtrales et des spectacles d'artistes ambulants et flâner dans de petits marchés.

VALLOMBROSA

Le parcours continue vers Vallombrosa, où les douces collines cultivées laissent place à une splendide forêt, créée et entretenue depuis des siècles par les moines et déclarée, en 1973, Réserve Biogénétique Naturelle.



Au cœur de la forêt se trouve l'**Abbazia di Vallombrosa**, qui doit son origine à Giovanni Gualberto, un noble florentin qui, en 1008, quitta avec un compagnon le monastère de San Miniato de Florence, en quête d'un lieu plus isolé. Après sa rencontre cruciale avec saint Romuald qui avait déjà fondé le couvent de Camaldoli, Gualberto commença à construire à Vallombrosa, près du petit ermitage pré-existant, des cellules en bois pour les nouveaux adeptes. En 1015, les moines élirent Gualberto comme leur supérieur et c'est ainsi que naquit la nouvelle congrégation des moines vallombrosiens, adeptes de la Règle de saint Benoît. En 1036 commencèrent les travaux de construction en maçonnerie des cellules et de l'oratoire. Autour de 1450 furent exécutés d'importants agrandissements, avec la nouvelle sacristie et les locaux du noviciat, et, à la fin du XVe siècle, le complexe reçut son aspect caractéristique actuel. La tour à but défensif fut élevée

en 1529, après le sac de Charles Quint, tandis que les murs qui enferment le parvis et le bassin, utilisé pour élever des poissons et produire de la glace, remontent au XVII^e siècle. Le monastère, supprimé à l'époque napoléonienne, fut rouvert en 1817 par le grand-duc Ferdinand. En 1866, peu après la naissance du Royaume d'Italie, les moines furent expulsés et le monastère passa sous la tutelle de l'administration forestière. Les Bénédictins n'y retournèrent qu'en 1949. À l'intérieur de l'abbaye sont conservées de nombreuses œuvres d'art, parmi lesquelles on trouve, dans le vestibule donnant sur le réfectoire, un bas-relief de l'école des Della Robbia, ainsi que quinze toiles d'Ignazio Hugford dans le réfectoire. Le chœur en bois de l'église fut sculpté et marqueté par Francesco da Poggibonsi. La forêt qui entoure l'abbaye est parsemée de chapelles et de tabernacles construits entre le XVI^e et le XVII^e siècle.

Horaire des messes:

En hiver (septembre-juin):

Jours ouvrables: 07:00

Jours fériés: 11:00 17:00

Veille d'un jour de fête: 16:30

En été (juillet-août):

Jours ouvrables: 07:00 10:00

Jours fériés: 09:30 11:00 17:00 18:00

De Vallombrosa une route monte jusqu'au Mont Secchiata qui culmine à 1449 m.

L'agglomération est composée d'une douzaine d'habitations, maisons de villégiature dans la plupart des cas, et d'un refuge/bar dans la partie où se trouve le Monument de la Résistance; on y voit aussi un grand nombre d'antennes qui permettent la diffusion radiotélévisée dans une grande partie du territoire de la Toscane ainsi qu'un parc éolien.

A partir des années soixante du siècle dernier, le **Mont Secchiata** devint une station de ski, grâce à la réalisation de trois pistes pour le ski alpin et d'une piste très longue pour le ski de fond. La station fut très appréciée en raison de sa proximité de Florence et la possibilité d'utiliser les services offerts par les localités voisines de **Saltino** et de **Vallombrosa**, avec lesquelles s'était créé un domaine de ski naturel. Tout en étant le sommet le plus haut de la province d'Arezzo, Secchiata se trouve sur la ligne de faite qui divise le Casentino du Valdarno Supérieur et, par conséquent, les provinces d'Arezzo et de Florence. Les installations de ski restèrent en fonction jusqu'en 1988 puis cessèrent d'être utilisées à cause du refus de renouvellement de la concession de la part du *Corpo Forestale dello Stato*.

Le **Mont Secchiata** fait partie du groupe montagneux de **Pratomagno** dont la cime la plus haute est à 1592 m et appelée **Croce di Pratomagno**. La croix de Pratomagno est aussi un monument qui fut inauguré le 15 août 1928: il s'agit d'une grande croix modulaire en fer qui domine le massif entier et qui est visible de très loin. Sur la cime du Pratomagno s'écrasa Herbert John Louis Hinkler, un aviateur australien, héros de la première guerre mondiale, durant une tentative de voyage aérien entre l'Angleterre et l'Australie. Une plaque commémorative rappelle le tragique événement, probablement advenu le 8 janvier 1933. Depuis Secchiata, la Croix de Pratomagno n'est accessible qu'à pied. Pratomagno est, surtout l'été, une destination prisée par les amateurs de cyclisme et d'excursions. C'est l'un des balcons les plus beaux et les plus intéressants d'Italie, avec un panorama unique par la distance qu'il couvre, en particulier vers le sud, sud-ouest, où le regard embrasse le Mont Amiata, passant au-delà du Mont Cetona vers le Latium et jusqu'aux cimes qui divisent l'Ombrie et les Marches.

Redescendus à Vallombrosa, on prend la route en direction de Saltino puis celle en direction de Reggello et l'on arrive à la localité de **Pietrapiana**, où une étape s'impose pour voir l'église de **Sant'Agata in Arfoli**. Les premières indications concernant l'église de Sant'Agata datent de 1230 et sa façade, lourdement remaniée au début du XX^e siècle, a récemment retrouvé ses lignes romanes d'origine. À l'intérieur sont conservées quelques **œuvres d'art du Haut Moyen Âge**, un **bel orgue** de la moitié du XVIII^e siècle et des **fonts baptismaux en pierre**, datant peut-être de l'an mille. À côté de l'église s'ouvre un cloître du XIII^e siècle, avec quatre colonnes d'époque Renaissance.

PIEVE DI SAN PIETRO A CASCIA

À quelques kilomètres du centre de **Reggello** se trouve l'église de **San Pietro a Cascia**, édifiée sur la volonté de **Matilde di Canossa** aux environs du XIII^e siècle.



La **Pieve di Cascia** est un joyau d'architecture romane parfaitement conservé et contient le très célèbre **triptyque de San Giovenale**, la première œuvre notable attribuée à **Masaccio**, représentant la *Madonna in trono con bambino, angeli e santi*. En plus, on trouve ici aussi une *Madonna con bambino e santi* attribuée à **Domenico del Ghirlandaio** et une *Annunciazione* de **Mariotto di Cristofano**. Dans l'église de **San Piero a Cascia** s'est récemment installé le **Musée d'art sacré Masaccio**, le lieu s'étant révélé idéal pour la conservation et l'exposition de peintures, décorations, ornements, sculptures et pièces d'orfèvrerie appartenant non seulement à cette église mais aussi à d'autres belles églises historiques de Reggello. Deux pièces du musée sont utilisées pour l'exposition permanente du triptyque de San Giovenale, la première œuvre de Masaccio, à la valeur inestimable tant historique qu'artistique, redécouverte seulement en 1961.

REGGELLO

Dans le territoire de **Reggello** on trouve de nombreux témoignages historiques et artistiques dignes d'une visite, à commencer par la place Potente, bordée par des arcades du XVII^e siècle, et aussi pour l'élégante construction qui est aujourd'hui le siège du **Palazzo Comunale**. De nombreuses belles villas sont disséminées aux alentours du village, comme la **Villa I Bonsi**, construite au XV^e siècle et transformée en villa-château au cours du XIX^e siècle; la **Villa médicéenne I Mandri**, avec une façade restaurée au XVII^e siècle.



Sur la route du retour vers Pontassieve, le **Castello di Sammezzano** est à voir. Il a reçu son aspect actuel au XIX^e siècle et il est décoré, à l'intérieur, de motifs de style mauresque. Acquis en 1605 par le Chevalier Ferdinando Odoardo Ximenes d'Aragona, l'ensemble du Château de Sammezzano doit son aspect actuel aux interventions opérées au XIX^e siècle par **Niccolò Pinciaticchi**, héritier des **Ximenes**. C'était un grand amateur de la culture et de l'architecture arabe: à l'extérieur, la villa rappelle le Taj Mahal; à l'intérieur, les salles décorées en stuc sont inspirées de l'**Alhambra de Grenade**.

Le château est entouré par un vaste parc. **Pinciaticchi** y fit planter des plantes exotiques et rares et il embellit le parc avec des œuvres de style arabe. Aujourd'hui beaucoup des plantes originales ont disparu, quelques espèces ont été nouvellement introduites. Le groupe de séquoias géants est particulièrement précieux, car il représente le plus important qui soit en Italie: 57 séquoias adultes, tous d'une hauteur de plus de 35 m, dont l'un a un tronc d'environ 10 m. Remarquables également, les cyprès de Lawson, reconnaissables par la couleur argentée de la partie inférieure de leurs feuilles. **Pour le moment, seul le parc peut se visiter.**